



**LADOYE (39)**



**Extrait du Dictionnaire  
GEOGRAPHIQUE,  
HISTORIQUE et STATISTIQUE  
Des communes de la Franche-Comté  
De A. ROUSSET  
Tome III (1854)**

*Doie, Doye, qu'on devrait écrire La Doye,*

village de l'arrondissement de Lons-le-Saunier, canton, perception et bureau de poste de Voiteur ; chapelle vicariale, érigée le 13 mars 1847, composée de la Doye et les Granges ; à 11 km de Voiteur et 20 de Lons-le-Saunier. Altitude : 546<sup>m</sup>.

Le territoire est limité au nord par Château-Chalon et Frontenay ; au sud par Blois ; à l'est par Lamare, Fay et le Fied, et à l'ouest par Château-Chalon. Les Granges et le Chaumoisi-Boivin font partie de la commune.

Il est traversé par les chemins de grande communication n° 8, de Bletterans à Champagnole, et 43, de Sellières à Champagnole ; par les chemins vicinaux tirant à Plasne, à Blois, de Lamare à Poligny, et de Blois aux Granges ; par la Seille, les ruisseaux de Baumion et de Sautelard ; par deux branches du bief Moureau et deux branches du ruisseau de la Côte.

Population : en 1790, 246 habitants ; en 1846, 236, en 1851, 255, dont 127 hommes et 128 femmes ; population spécifique par km carré, 71 habitants ; 58 maisons ; 60 ménages.

État civil : les plus anciens registres de l'état civil datent de 1757.

Vocabulaire : saint Bruno. Avant 1757, paroisse de Château-Chalon.

Série communale à la mairie depuis 1793, déposée aux Archives Départementales avant, où Ladoye a reçu la cote 5 E 457/26. La série du Greffe a reçu les cotes 3 E 4443 à 4450, 3 E 8320, 3 E 10770 à 10772 et 3 E 11604. Tables décennales : 3 E 1397 à 1405.

Microfilmé sous les cotes 2 Mi 414, 5 Mi 555 et 556, 5 Mi 1243, 2 Mi 1056, 2 Mi 1754, 5 Mi 25 et 5 Mi 1185.

Les jeunes gens émigrent pour être domestiques dans les grandes villes.

Cadastre : exécuté en 1825 ; surface territoriale 355<sup>h</sup> 75<sup>a</sup> ; surface imposable 346<sup>h</sup> 66<sup>a</sup>, savoir : 196<sup>h</sup> en terres labourables, 120 en pâtures, 14 en bois, 11 en prés, et le surplus en cultures diverses et sol de bâtiments, d'un revenu cadastral de 8.479 fr. ; contributions directes en principal, 1.418 fr.

Le sol, montagneux à la Doye et en plaine aux Granges, est d'une fertilité ordinaire ; il produit du blé, du seigle, de l'orge, de l'avoine, du maïs, des légumes secs, de la navette, des betteraves, des carottes fourragères, des pommes de terre, beaucoup de chanvre et de fruits, des vins rouges de bonne qualité, du foin et des fourrages artificiels. On importe le quart des céréales et on exporte moitié des vins. Le revenu réel des propriétés est de 4 pour cent.



On élève dans la commune des bêtes à cornes, des moutons, des cochons, quelques mulets, des chèvres et de la volaille. 100 ruches d'abeilles. L'agriculture y est en progrès et forme la principale ressource des habitants.

On trouve sur le territoire, de la marne employée pour l'amendement des terres, des sablières, des gravières, de la bonne pierre à bâtir, de la mauvaise pierre de taille, de belles laves, de la pierre à chaux, quelques minces filons d'argent, qu'on essaya d'exploiter en 1743 et les plus belles carrières de tuf du Jura. On les exploite au moyen de scies à eau et leurs produits, employés pour la construction des cheminées, des cloisons, rochers et grottes artificiels, sont exportés dans toute la province. Quatre ouvriers y sont continuellement occupés et extraient chaque année 200 mètres cubes de tuf.

Il y a deux fromageries, produisant annuellement 6.000 kg de fromage, façon Gruyère ; trois moulins à farines ayant chacun quatre tournants, l'un, avec une scierie à une lame et les deux autres avec un battoir.

Biens communaux : une église, un cimetière à l'entour, un presbytère, une maison commune, acquise en 1853, en voie d'appropriation ; elle contiendra la mairie, le logement de l'instituteur, la salle d'étude des deux sexes, actuellement fréquentée en hiver par 30 garçons et 28 filles ; 2 ponts en pierre, une fontaine avec lavoir, près du hameau des Granges, des bois et des parcours.

Bois communaux : 143<sup>h</sup> 54<sup>a</sup> ; coupe annuelle, 4<sup>h</sup> 34<sup>a</sup>.

Budget : recettes ordinaires, 2.478 fr.; dépenses ordinaires, 2.413 fr.

## NOTICE HISTORIQUE

Le village de la Doye ou Ladoye, est situé au fond d'une vallée, entre de hautes montagnes qui s'élèvent presque à pic. Les habitations sont disposées par groupes, rustiquement bâties en pierres et couvertes en laves. Du flanc des montagnes s'échappent plusieurs sources qui se réunissent au fond de la vallée et se confondent à Nevy avec les eaux qui viennent de Baume, pour former la rivière de Seille. Le nom de ce village semble indiquer une origine celtique ; cependant le premier titre dans lequel on le trouve mentionné, est le diplôme de l'empereur Frédéric Barberousse, de l'an 1165, confirmatif des possessions de l'abbaye de Château-Chalon.

Seigneurie : La Doye dépendait en toute justice de l'abbaye de Château-Chalon. Les habitants étaient assujettis aux mêmes charges féodales que ceux de Blois. L'abbesse avait la propriété exclusive de la rivière de Seille, depuis la Doye jusqu'au pont placé sur le chemin de Nevy à Baume. Il y a au hameau des Granges, une maison seigneuriale qui a appartenu longtemps à la famille Droz. Elle appartient actuellement à M. Quégain, de Voray-sur-l'Ognon.

Église : Ce village dépendait de la paroisse de Château-Chalon ; il possédait néanmoins une chapelle, un cimetière et des fonts baptismaux avant l'année 1500. Les prêtres, appelés les *Quarts-Fiefs*, attachés à l'abbaye et à l'église paroissiale de Château-Chalon, desservaient à tour cette chapelle, moyennant certaines rétributions convenues avec les habitants, et suivant un tarif approuvé par l'archevêque de Besançon. L'église de la Doye est dédiée à saint Bruno, dont on célèbre la fête le 6 octobre, et se compose d'un clocher, d'une nef, d'un chœur, d'un sanctuaire se terminant octogonalement, et d'une sacristie. Le clocher a été construit en 1850 ; le surplus de l'édifice date du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Oratoire de Sainte-Foy : il a été érigé au hameau du Chaumois-Boivin, près des moulins, le 5 mai 1855, par Thérèse Dalloz et Marie-Foy Ménétrier. Il est construit en pierre de taille avec grille en fer et fronton.

Curiosités naturelles : Les différentes sources de la Seille, la cascade de Bobignon, les stalactites qui se trouvent dans les carrières de tuf, méritent d'être visitées. On remarque au-dessus de la Doye et à mi-côte de la montagne, un espace de 100 mètres de longueur sur 2 mètres de largeur, où la neige fond à mesure qu'elle tombe. On attribue ce phénomène à une source d'eau chaude.